

SÉANCE DU MERCREDI 6 FÉVRIER 2019

Président : Dominique Audrerie.

Présents : 122 personnes.

Le compte rendu de la précédente réunion mensuelle est à la disposition des membres sur le bureau et figure sur notre site Internet. Il est adopté.

Le Président ouvre la séance en informant que l'inscription pour la sortie du 27 avril 2019 dans le Bergeracois est ouverte, le prix est de 42 €. Le trésorier et la secrétaire générale sont à votre disposition à la pause.

Suivent les communications du jour.

Le château de Leyzarnie à Manzac-sur-Vern, par Marie-France Bunel

Le château de Leyzarnie se situe à 18 kilomètres de Périgueux sur la commune de Manzac-sur-Vern. Il est construit, au début du XX^e siècle, par le riche industriel belge, le comte Henri d'Osmoy, et Aline Coppens, qui confient son édification à deux Agenais : l'architecte Ephraïm Pinêtre et l'entrepreneur Eugène Augé. Le château actuel remplace un château plus ancien appartenant à la famille Crémoux à la fin du XIX^e siècle. Le château est situé sur une butte et bordé de trois cours d'eau ; le côté est dominant le paysage. Sur une composition classique, le château mêle des références d'architecture gothique, Renaissance et Art nouveau ; ce dernier élément étant tout à fait inédit en Périgord. Le plan en U est composé d'un long corps central avec un avant-corps central émergent, deux ailes et deux pavillons aux extrémités.

Le décompte des travaux de maçonnerie, daté de 1908, réalisé par l'entrepreneur Eugène Augé, ainsi que son cahier de correspondance (remis par l'arrière petit-fils de l'entrepreneur), tous les deux conservés à la mairie de Manzac-sur-Vern, nous donnent des indications précieuses sur les travaux réalisés.

La construction débute en 1900 en deux campagnes. L'édifice est construit en pierre et brique : pierre tendre de Sireuil et pierre dure de Limeyrat. De 1900 à 1902, l'entrepreneur travaille sur le pavillon sud. On y retrouve des pièces en enfilade avec le grand salon, le bureau et la salle de billard, pièce incontournable des châteaux de cette époque. Le pavillon central est très richement sculpté avec une tête de cheval, un couple de lézards, chasse à courre avec un cerf. Ce décor nous rappelle que ce type de chasse reste une occupation très importante ; il s'agit là d'une des raisons pour aller à la campagne. À partir de mars 1902, l'entrepreneur fait démolir « la partie restante du château » et débute l'autre partie du château avec la salle à manger, cuisine et souillarde.

Entre 1900 et 1906, l'entrepreneur Augé construit le château mais également un ensemble de bâtiments pour le comte d'Osmoy : garage pour automobiles, chai, usine électrique, métairies, chenil...

Le château aura coûté 157 000 francs ; le coût global des travaux s'élevant à 250 383,03 francs.

En 1913, le comte est ruiné et vend le château à Paul de Choudens (compositeur et éditeur de musique). Il passe ensuite dans plusieurs familles avant d'être vendu et de devenir un centre de loisirs. En 2003, il est racheté par un Irlandais, Patrick O'Connor. Le château est inscrit depuis 2008. (résumé de l'intervenante)

Les travaux de la Médiathèque Pierre-Fanlac à Périgueux, par Jean-Marie Barbiche

La Bibliothèque municipale classée de Périgueux, fondée en 1809, arrive à un nouveau tournant de son histoire. Le bâtiment moderne qui l'abrite depuis 1988 avait subi les outrages du temps et méritait une rénovation complète. Les profondes évolutions des missions des médiathèques à l'œuvre depuis 30 ans avaient été intégrées au fur et à mesure, mais cette adaptation au fil de l'eau a atteint ses limites : une réorganisation complète s'est imposée pour offrir aux Périgourdins un service de lecture public et un accès au patrimoine écrit en prise avec leurs attentes. Des études menées depuis 2014 ont identifié les principaux travaux à mener :

- Techniques : réfection de l'étanchéité et de l'isolation, modernisation de l'éclairage et du contrôle climatique, mise aux normes du désenfumage, remplacement de deux verrières pour améliorer confort et isolation

- Fonctionnelles : besoin de repenser la signalétique, l'accueil et les outils numériques, de créer un nouvel espace d'exposition et de faire évoluer certaines salles.

La rénovation a été confiée à l'architecte Line Crépin, qui avait conçu le bâtiment en 1988. L'ensemble des travaux et le remplacement partiel du mobilier coûtent 2,7 M € TTC, dont 80 % apportés par des subventions extérieures (État et Région Nouvelle-Aquitaine).

La médiathèque a fermé au public le 31 juillet 2018 ; après deux mois de déménagement, les travaux, commencés en octobre, doivent s'achever fin juin 2019 pour une réouverture en septembre.

L'état des travaux à fin janvier 2019 est présenté par niveau :

- un rez-de-chaussée reconfiguré avec un espace convivialité utilisable par les usagers de la salle Jean-Moulin même en dehors des horaires d'ouverture de la médiathèque, la mise en place d'automates de prêt / retour pour réorienter les agents vers des missions de médiation, la création d'un nouvel espace d'exposition et d'un jardin de lecture extérieur.

- Des modifications de cloisons aux niveaux 2 et 3.

- La création d'un grand plateau au niveau 4 plus ouvert sur le parc Gamenson

- Des interventions techniques dans le magasin (climatisation) et sur les toitures

La nouvelle organisation des espaces a été pensée pour être flexible, intergénérationnelle, accessible et conviviale. Ces travaux permettront à la Médiathèque Pierre-Fanlac de poursuivre ses missions dans de meilleures conditions, notamment la conservation et la mise en valeur du fonds Périgord, élément clé pour continuer à écrire l'histoire du Périgord. (résumé de l'intervenant)

Les frères excideullais Joseph et Philippe Parrot, pédiatre et peintre (biographie résumée et iconographie), par Gilles Delluc (avec la collaboration de Brigitte Delluc)

L'intervenant présente son enquête pour préciser les relations des frères Parrot d'Excideuil, avec le Centre hospitalier de Périgueux, dont une partie porte le nom de Parrot. Il a réuni de nombreux documents illustrés qui viennent enrichir notre iconothèque, riche seulement d'un portrait de leur père. L'EHPAD du Centre hospitalier de Périgueux s'appelle Parrot. Il porte le nom d'un de leurs cousins, le Dr Henri Parrot de Périgueux, qui fit don de sa propriété du Puy-Abri pour construire l'hôpital à la suite de la mort de son fils, Henri, jeune externe des hôpitaux, mort pendant le siège de Paris en 1870 en soignant les blessés (sa chapelle sépulcrale se dresse près de l'ancienne maternité).

Dans la branche d'Excideuil de la famille Parrot, au XIX^e siècle, on trouve un médecin devenu parisien, Joseph Parrot (il a donné son nom à une rue parisienne du 12^e arrondissement, mais sans son prénom), et son frère, un peintre assez renommé (il a donné son nom à une rue de Périgueux, la rue Philippe-Parrot). Ces deux personnalités étaient très impliquées dans la vie périgordine, en particulier dans leur propriété familiale de La Reymondie (Saint-Martial-d'Albarède).

Joseph Parrot (1829-1883) est devenu professeur à la faculté de médecine de Paris, « syphiligraphe » renommé, c'est-à-dire spécialiste de la syphilis, maladie qui faisait des ravages à l'époque. Persuadé que la syphilis pouvait se transmettre par voie héréditaire ou par voie congénitale, il a mis au point des techniques d'allaitement au lait d'ânesse, pour tenter de sauver les enfants. Intéressé par l'histoire et la préhistoire, il est devenu membre de la SHAP en 1881. Avec son ami périgordin, le Pr Jean-Joseph Peyrot, chirurgien des hôpitaux de Paris (qui a donné son nom à une rue dans le quartier de Vésone à Périgueux), il a créé et présidé l'association des Périgourdins de Paris (La Truffe). Il demeure un beau portrait de Joseph Parrot, à l'aspect de clergyman, et un buste par Paul Dubois au musée du Luxembourg à Paris.

Philippe Parrot (1831-1894) était un peintre de portraits, de nus et de genres. Ses œuvres figurent dans de nombreux musées (Périgueux, Bordeaux, musée du Luxembourg à Paris, Anvers). On lui doit un portrait de Sarah Bernhardt, qui est exposé à la Comédie française. (résumé des intervenants).

Vu le président
Dominique Audrierie

Vu la secrétaire générale
Huguette Bonnefond